

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

CHARLIE

DE SUZANNE LEBEAU
CIE LES VOYAGEURS IMMOBILES

- À PARTIR DE 8 ANS -



LE SPECTACLE

Lise est illustratrice, pour une commande elle doit dessiner l'histoire de Charlie. Mais Lise est une adulte qui a oublié l'enfant qu'elle était.

Elle n'est pas inspirée par l'histoire de ce drôle de petit bonhomme, Charlie.

Grâce à Lili, la petite fille qu'elle a été, Lise comprendra mieux Charlie. En puisant dans les souvenirs que Lili fait ressurgir, regorgeant de couleurs et d'énergie créative, Lise trouvera l'inspiration pour illustrer l'histoire de Charlie avec la sensibilité de l'enfance qu'elle porte encore tout au fond d'elle.

Lili et Charlie rappellent à Lise qu'elle aussi a grandi en se confrontant aux regards des autres enfants et de ses propres parents. De la même manière que Charlie est trop petit, Lise était *«trop grande, toujours trop grande»*.



L'HISTOIRE DE CHARLIE

EN QUELQUES MOTS

Charlie est un garçon un peu à la traîne par rapport aux enfants de son âge.

Il n'est pas aidé par ses parents inquiets et démunis face à leur fils qui ne grandit pas, qui ne perd pas ses dents.

Il n'est pas aidé non plus par les autres enfants qui le méprisent et qui ont la moquerie facile.

Sans s'en rendre compte, Charlie grandit depuis toujours au fond de lui. Mais, ça ne se voit pas. Du moins, pas encore.

Tout n'est qu'une question de temps, de confiance en soi, d'amour, d'ouverture aux autres.

UN RÉCIT INITIATIQUE

Charlie est un enfant confronté au fait de ne pas grandir, mais ce sont les regards des autres enfants et de ses propres parents qui le handicapent et l'empêchent de s'épanouir sereinement. Il devra surmonter trois épreuves - ici trois chutes - pour aller de l'avant, vers une plus grande compréhension du monde et de lui-même et pour grandir malgré les humiliations.

Dans les récits initiatiques il y a souvent 3 épreuves, en lien avec la mort, puis le sacré et pour finir en lien avec la sexualité ou l'amour.

Dans ce conte moderne Suzanne Lebeau ne déroge pas à la règle.

La première épreuve que Charlie doit surmonter est en lien avec la mort. Charlie

tombe une première fois, vaincu par les éléments naturels.

«Il pense, couché dans la boue, qu'il est prêt à mourir. Il suffirait de si peu de choses.»

La deuxième épreuve est en lien avec le sacré. Charlie tombe une deuxième fois à cause d'un croche-patte et les rires des enfants, une vengeance liée au fait qu'il ait marqué tout seul trois buts tel un dieu du foot.

«Charlie marque un troisième but !

Solitaire !

Victorieux !

Glorieux !

Il a fait le tour du chapeau ! »

La troisième épreuve est en lien avec l'amour. Il doit accepter de s'ouvrir aux autres.

«Il tombe follement amoureux

De la grande à la robe bleue

Qui emplit sa solitude

Et le fait sortir de l'enfance.»

Par cette rencontre avec Lili, Charlie passe de l'enfance à la puberté si vite que :

«Son regard voit maintenant jusqu'au fond de la salle

Et Charlie nage dans le bonheur en suivant le courant.»

UN TEXTE POUR PARLER AUSSI AUX ADULTES

Ce récit initiatique est aussi celui de Lise. Les épreuves que vit Charlie, ses souvenirs et les interventions de Lili, la touchent, l'aident et l'aideront, sans doute, elle aussi à grandir un peu plus.

Tout au long de cette création nous nous sommes interrogé.es sur ce que cette histoire nous a raconté, ce qu'elle nous a fait à nous, adultes.

Est-ce que l'enfant que nous étions reconnaîtrait l'adulte qu'il est devenu ?

Une phrase nous reste en tête et nous a habité tout au long de ces deux années de création : «est-ce que l'enfant que nous étions serait fier de l'adulte que nous sommes devenu ?»



EXTRAIT DE LA SCÈNE 1

Lise (lisant)

Charlie ne perd pas ses dents de lait...
Quand tous ceux de sa classe ont perdu
leur première dent
Il y a longtemps.
Il a plus de sept ans.
Il dit les avoir perdues... avant...
Avant quoi ?
Il ne sait pas.
Il y a longtemps, répond-il innocemment.

(Arrête sa lecture)

Quel drôle de petit bonhomme !

(Reprend sa lecture)

Les enfants de sept ans ne sont pas dupes.
Pourquoi Charlie serre-t-il les lèvres
Chaque fois que la maîtresse l'interroge ?
Peut-être est-il niais ?
Peut-être qu'il ne sait pas la réponse ?
Il ne sait JAMAIS... la réponse.

Lili

Peut-être qu'il cache ses dents
soigneusement...

Lise (lisant)

Charlie connaît la réponse.
Il connaît toujours les réponses.
Toutes les réponses.
Il préfère avoir l'air niais
Plutôt que de montrer ses dents de lait.
La maîtresse s'étonne chaque fois
Elle qui voit les beaux « a » de Charlie
Et ses devoirs de calcul si propres, sans
faute.

Lili

Cache-toi Charlie... Cache-toi bien...
Je les connais les enfants de ta classe.
Ils vont se moquer !
Dans ton dos s'il le faut.

Lise (lisant)

La maîtresse veille...
Malheureusement son dos n'a pas le
regard aiguisé de ses yeux.

Lili (elle le sait) et Lise (elle le lit)

Charlie est devenu
Depuis quelque temps
Et le devient de plus en plus souvent
Le passe-temps préféré des enfants
méchants.

Lili

Je les connais bien les enfants méchants



LA DIFFÉRENCE

En quoi Charlie est-il différent des autres enfants ?

Ça veut dire quoi être différent.e ?

Comment grandir tranquillement quand on est différent.e ?

Est-ce si grave d'être différent.e ?

Y a-t-il des personnes qui ne sont pas différentes ?

Peut-on avoir envie d'être différent.e ? Peut-on aimer ça ?

LES MOQUERIES

Pourquoi est-ce qu'on se moque ? Pourquoi parfois on aime bien se moquer ou rire des autres ?

En général quand on se moque, on se moque de quoi ?

Et si c'est de moi dont les autres se moquent, ça me fait quoi ?

Ça veut dire quoi «quolibets» ? C'est quoi la différence avec «jeu de mots» ?

SURMONTER LES ÉPREUVES

Qu'est-ce qui empêche Charlie de grandir ? Qu'est-ce qui l'aide à grandir ?

En fait ça veut dire quoi grandir ? Y a-t-il plusieurs manières de grandir ?

Avez-vous remarqué que Charlie tombe trois fois ? Pouvez-vous décrire la première fois et les circonstances de cette chute ?

Pouvez-vous le faire aussi pour la seconde chute puis la troisième ? Quelles sont les différences entre chacune des trois chutes ?

Est-ce qu'on peut être grand.e et petit.e à la fois ?

LES PRINCIPES SCÉNIQUES

Le texte de Suzanne Lebeau donne à Lise/Lili plusieurs voix et transporte les spectateur·ices dans plusieurs espaces mentaux.

LES DIFFÉRENTES VOIX PORTÉES PAR LES COMÉDIENNES

Il y a bien sûr **la narration de l'histoire** de Charlie, celle qu'il y a dans le manuscrit confié à Lise. Il y a aussi **les réflexions** sur le travail à faire, sur les choix artistiques. Puis il y a **les souvenirs** plus ou moins confus ou réinterprétés. Enfin, il y a **la voix de Lili**, la petite fille que Lise était et qui vient tantôt l'agacer, l'inspirer ou la rappeler à elle-même.

LES DIFFÉRENTS ESPACES DE LISE

L'atelier de Lise, à **l'avant-scène**, est l'espace dans lequel évolue Lise. Il est réel, habité de ses outils de travail et d'images collées sur ses murs, celles qui l'inspirent.

Un tulle noir sépare le plateau en deux, masque **l'arrière-scène** qui ne peut apparaître que grâce à la mise en lumière. Ce sont ces apparitions qui provoquent les surprises, qui font apparaître Lili et les souvenirs, qui donnent à voir d'autres choses que la réalité.

Les images projetées permettent de voir ce que Lise crée dans sa tête, ce qu'elle imagine. Elles donnent aussi à voir l'influence de Lili et comment Charlie et son univers se construisent. Petit à petit on voit Charlie émerger de l'imagination de Lise nourrie par Lili. Ratures, croquis, dessins plus aboutis, dessins se mettant en mouvement, jusqu'à Charlie en 3D, tout prend vie sous nos yeux.



PISTES PEDAGOGIQUES

AVANT

Voici quelques idées de questions avant de partir pour le lieu de la représentation :

- Qui a déjà vu un spectacle, comment ça se passe ?
- Qu'est-ce qu'un spectacle, un spectateur-ice ? Qu'est ce qu'une salle de spectacle, un théâtre ?
- Est-ce qu'on a le droit de rire ? de parler ? de pleurer ? Comment peut-on se comporter ?
- Que va-t-on voir ? Est-ce qu'on est dans le noir ? Est-ce que ça va faire peur ?
- Un spectacle vivant, ce n'est pas comme la télé, la tablette ou un film. Quelles sont les différences ?

PENDANT

Pendant le spectacle on en profite à fond pour ouvrir grand ses yeux et ses oreilles, pour laisser libre cour à ses émotions et pour réagir sans trop gêner les autres spectateur-ices.

APRES LE SPECTACLE

On essaie de se rappeler certains moments du spectacle, on discute de ce qu'on a vu, compris ou ressenti. Même si on n'est pas d'accord avec ses camarades, on peut s'en étonner, parce qu'étrangement on était tous et toutes bien présent.es au même spectacle. Il est surprenant de ne pas voir, entendre, comprendre et ressentir les mêmes choses.





D'autres questions :

- Quel est le métier de Lise, la femme dans son atelier ? en quoi consiste le fait d'illustrer une histoire ?
- Qui est Lili, la petite fille qui apparaît au début, puis qui revient derrière les images ? que vient-elle faire dans le spectacle ? à quoi sert ce personnage ?
- Quels liens ont Lise et Lili ?
- Quels liens ont-elles avec l'histoire de Charlie ? en quoi ces trois personnages se ressemblent ?
- Et toi comment tu t'imagines adulte ?
- Et si l'adulte que tu deviens un jour est ennuyé.e, comment l'enfant que tu es aujourd'hui pourrait l'aider ?

On peut aussi :

- Relire l'histoire de Charlie (juste l'histoire de Charlie que Lise commence à lire au début du spectacle - texte en annexe)
- Imaginer à quoi ressemblerait Charlie, si c'était à toi qu'on avait commandé les illustrations.
- Choisir des passages de l'histoire de Charlie et en faire les illustrations.
- Imaginer des moments qui ne sont pas dans le spectacle mais qui pourraient expliquer ou compléter certaines scènes, apporter plus d'informations sur l'histoire, les personnages, même celles et ceux qu'on voit peu de temps ou dont on parle peu.

COMMENT EST NÉ CE SPECTACLE

UN PETIT MOT DE MAGALI FRUMIN

Pour aborder cette nouvelle création, j'ai souhaité faire appel à une auteure. J'avais envie de laisser de côté les tumultes de l'écriture au plateau pour me concentrer sur la dramaturgie, partir d'une écriture chargée de sens et qui peut-être me déplacerait de ma zone de confort. L'écriture de Suzanne Lebeau était pour moi une évidence, je me reconnaissais dans ses mots, j'adhérais à la moindre didascalie, à chaque indication de mise en scène, de scénographie ou de lumière de ses pièces. Ce qui a été important pour moi, c'est que Suzanne est une femme de théâtre qui connaît très bien la scène mais aussi les enfants. Je n'abandonnerai pas pour autant l'intuition avec laquelle je travaille depuis toujours, mais nos échanges m'ont fait prendre conscience de ma responsabilité en tant que metteuse en scène en m'adressant à ce public jeune.

Passant une commande, j'ai donc dû exprimer le plus clairement possible ce dont je voulais parler, ce qui me touchait, vers où je voulais que nous nous embarquions ensemble. J'ai réalisé alors que je cherchais toujours des sujets qui puisaient leur source dans l'intime et l'individu, la construction de soi.

Nous avons cherché à faire se rencontrer les mots de Suzanne et mes images pour une poésie du sensible. Dans son écriture, Suzanne a su laisser la place aux images, comme je lui avais demandé. Elle est même allée plus loin, en étant force de proposition. J'en suis ravie.



QUI SONT LES VOYAGEURS IMMOBILES ?

Créée en 2003 par Magali Frumin, la Compagnie *Les Voyageurs Immobiles* développe pour le jeune public des spectacles visuels et sonores en mêlant toujours marionnettes, manipulation d'objets, créations sonores originales et jeu de commédien.nes.

Charlie est le 10ème spectacle de la Cie. C'est une aventure avec beaucoup de premières fois.

Pour la première fois, l'équipe a expérimenté le grand méli-mélo du théâtre noir, de la projection d'images fixes et animées et du jeu.

Pour la première fois, trois comédiennes au plateau et une grande équipe technique pour un spectacle rempli de surprises visuelles où seules deux comédiennes sont visibles. (Il est donc important de demander aux adultes qui lisent ce dossier de maintenir ce secret jusqu'à l'issue du spectacle).

Pour la première fois un texte est commandé à une auteure, de surcroît reconnue pour son expérience en matière de théâtre pour le jeune public.



TOUCHE À TOUILLE
(2008)



AINSI VA L'ALLEURS
(2010)



LE BRUIT DES COULEURS
(2005)



GRANDS PETITS
DÉPARTS
(2014)



ET LES NUAGES
DORMENT SUR MES
PAUPIÈRES
(2007)



PETITE CHIMÈRE
(2016)

QUI POUR FAIRE EXISTER CE SPECTACLE ?

Il faut beaucoup de monde et beaucoup de temps pour fabriquer un spectacle. L'équipe a travaillé deux ans pour créer ce spectacle. En plus des comédiennes qu'on voit pendant le spectacle, il y a les autres qu'on ne voit jamais sur scène, mais qui sont indispensables.

QUI A IMAGINÉ LE SPECTACLE AU TOUT DÉBUT PUIS L'A DIRIGÉ ?

C'est Magali Frumin, la metteuse en scène, qui a imaginé le spectacle au tout-tout début. Elle a proposé à Suzanne Lebeau d'écrire le texte. Magali a aussi choisi toute l'équipe.

QUI A ÉCRIT LE TEXTE ?

C'est Suzanne Lebeau qui a écrit l'histoire de Charlie et de Lili/Lise. Elle est québécoise, elle a écrit beaucoup d'autres textes pour le théâtre jeune public. La plupart de ses textes abordent des sujets considérés comme difficiles : les enfants soldats, l'inceste, la jalousie, la mort.

Parmi les plus connus : «L'ogrelet», «Le bruit des os qui craquent», «Gretel et Hansel».

QUI A FABRIQUÉ LES IMAGES ?

Margot Frumin et Yannick Beheagel sont les grands créateurs d'images de ce spectacle. Plus précisément, c'est Margot qui a inventé à quoi ressemble Charlie. Yannick a animé toutes ces images.

Magali, Florence et quelques amies illustrateur.ices ont contribué à enrichir le spectacle. Mais ces images sont cachées dans le décor. Il te sera peut-être possible de venir les voir de plus près.



MAGALI



SUZANNE



FLAVIE



JOCELYNE



JÉRÉMIE



FLORENCE



YANNICK



NATHALIE



VIRGINIE



MARIE



STÉPHANE



MARGOT



FRÉDÉRIC



NICOLAS

QUI A FABRIQUÉ LES OBJETS ET LE DÉCOR ?

Frédéric Dyonnet, Virginie Lallement, Nicolas Jean, Roc Carnicer, Magali et Margot Frumin ont fabriqué le décor, les objets et la marionnette de Charlie.

QUI EST SUR SCÈNE ?

Flavie Chauvin joue le rôle de Lili et Florence Bertagnolio joue celui de Lise. Elles incarnent la même personne à des âges différents.

Et Virginie Lallement fait vivre objets et marionnette. Pendant toute la première partie du spectacle on ne sait pas qu'elle est là, ainsi les manipulations revêtent un petit côté magique. C'est comme un secret dont il ne faut pas parler avant le spectacle aux personnes qui ne l'ont pas encore vu, pour garder la surprise.

Pour bien faire vivre les personnages, elles ont été aidées dans le travail de jeu par Nathalie Pagnac.

QUI CRÉE LA MUSIQUE ?

Marie Denazelle a imaginé et enregistré les musiques et les sons. Cela met une ambiance et contribue à faire vivre des émotions.

QUI CRÉE LES LUMIÈRES ET FAIT LA RÉGIE ?

Jérémy Alexandre, a créé les lumières du spectacle. Il fait la régie. Avec un ordinateur, c'est lui qui envoie tous les effets (lumière, images, son). C'est le 2ème partenaire caché pendant le spectacle.

QUI EST AU BUREAU ?

Stéphane Barel et Jocelyne Nicolas travaillent au bureau et s'occupent de tous les papiers administratifs et de trouver les lieux où aller jouer nos spectacles, mais aussi des sous pour payer tout le monde.

ET QUI SONT TOUTES CELLES ET CEUX QUI FONT FACE A LA SCÈNE ?

C'est vous, les spectateurs et les spectatrices. Sans vous, pas de spectacle vivant. A chaque fois que nous jouons le spectacle, en fonction de l'humeur des comédiennes et du public, c'est un petit peu différent. C'est aussi ça qui fait la différence avec un film, ou quelque chose que l'on regarde sur un écran. Sur un écran, si on regarde à nouveau, c'est toujours pareil. Un spectacle vivant c'est toujours différent quand on le refait, on peut même se tromper !

DOCUMENTS COMPLEMENTAIRES

- L'histoire de Charlie, extraite du texte du spectacle
- L'affiche du spectacle



L'HISTOIRE DE CHARLIE

Avril 2020

Suzanne Lebeau

Scène 1. Charlie

Charlie ne perd pas ses dents de lait...
Quand tous ceux de sa classe ont perdu leur première dent
Il y a longtemps.
Il a plus de sept ans.
Il dit les avoir perdues... avant...
Avant quoi ?
Il ne sait pas.
Il y a longtemps, répond-il innocemment.

Les enfants de sept ans ne sont pas dupes.
Pourquoi Charlie serre-t-il les lèvres
Chaque fois que la maîtresse l'interroge ?
Peut-être est-il niais ?
Peut-être qu'il ne sait pas qu'il ne sait pas la réponse ?
Il ne sait JAMAIS... la réponse.

Charlie connaît la réponse.
Il connaît toujours les réponses.
Toutes les réponses.
Il préfère avoir l'air niais
Plutôt que de montrer ses dents de lait.
La maîtresse s'étonne chaque fois
Elle qui voit les beaux « a » de Charlie
Et ses devoirs de calcul si propres, sans faute.

La maîtresse veille...
Malheureusement son dos n'a pas le regard aiguisé de ses yeux.
Charlie est devenu
Depuis quelque temps
Et le devient de plus en plus souvent
Le passe-temps préféré des enfants méchants.

Il ne perd pas ses dents.
Disent ses parents !
Mais qu'est-ce qu'il a donc cet enfant ?
Se demandent les parents, le père et la mère exaspérés.

Scène 2. Décidemment Charlie ne grandit pas.

Charlie revient de l'école.
Il entre par la porte de la cuisine.
Il ne fait pas plus de bruit qu'une mouche.
Il enlève ses souliers délicatement.
Les pose tout contre la porte.
Le père de Charlie regarde la mère de Charlie
Qui regarde le père de Charlie...
Et tous les deux s'étonnent en chœur !
Quand donc avons-nous acheté des souliers neufs à Charlie ?

Ses parents s'inquiètent à la vue des souliers
Qu'il porte depuis trois ans.
Charlie ne semble pas souffrir...
Ne se plaint pas.
Il n'aurait pas grandi d'un centimètre en trois ans ?
S'étonnent-ils...

Les parents, décidément
Ne comprennent pas leur enfant.
Charlie va avoir neuf ans.
Il n'a pas pris un gramme
N'a pas pris un centimètre
Il est toujours aussi petit... et gentil.

Pour ses neuf ans
Espérant le pousser vers l'avant
Ses parents lui achètent une magnifique paire de baskets.
Il les regarde du coin de l'œil,
Les baskets neuves étincelantes...
Et remercie tendrement ses parents.

Et dépose les baskets au pied de son lit.

Scène 3. Où Charlie découvre les vertus du jaune

Le matin de ses neuf ans, Charlie part pour l'école
Avec ses nouvelles baskets, deux pointures plus grandes que les vieilles.
Des parents prévoyants...
Ces chaussures vont durer longtemps !

Il part pour l'école.
Chantonne sur le chemin.

Il titube un peu

Titube encore
Mais marche courageusement.

Il entre dans la cour.
Se rend prudemment jusqu'à la porte de l'école
En rasant les murs.

Et reste plus prudemment encore ...
Entre l'arbre et la porte
Cachant ainsi
Aux enfants de sa classe

Le jaune éclatant de ses baskets neuves
Redoutant le regard perçant des enfants de sa classe
Qui ne laissent rien passer.

La pluie se met à tomber.
Drue et dense, elle lave
Elle mouille
Elle détrempe.
Mais ce n'est que de la pluie, pense Charlie
Qui ne sait pas encore
Ce que lui réserve la pluie de son anniversaire.

Charlie attend aux toilettes
Pour donner aux grands de sa classe

Le temps d'entrer en classe.
Il attend...
Le plus longtemps possible... il compte les secondes.
Trente devrait être assez...

Il a gardé les pieds en l'air... trente longues secondes.
Et sent les fourmis qui font la samba dans ses jambes.
Il les déplie sans bruit.
Il sort... sans faire claquer la porte.
Jette des regards inquisiteurs.
A droite et à gauche.
Risque un pas dans la cour... Ils sont tous entrés.
Enfin !
Il se dirige vers sa classe...
Ouvre la porte délicatement...
Attendant avec angoisse !
Les rires à gorge déployée
Et les commentaires infamants :
Jaunes !!!
Des baskets jaunes !!!
Des baskets trop grandes et jaunes !

Charlie a de la chance...
Les enfants sont assis à leur pupitre.
Il se glisse à sa place essayant de faire le moins de bruit possible
Les baskets trop grandes claquent sur le sol.
La maîtresse, discrète, hausse le ton
Pour couvrir les claquements...
Et rappelle très fort
Qu'aucun rire ne sera toléré !
Elle pense tout de même
Que les parents de Charlie pourraient faire un effort.

Ce n'est pas encore la mode
Pense Charlie avec juste assez de détachement.
Mes parents ont quelques années d'avance !

Scène 4. Où Charlie tombe pour la première fois

Le soir, à la sortie de l'école, le sol est détrempé...
Il a plu
Il pleut encore...
Charlie redoute les quolibets

Ces jeux de mots sont si méchants
Alimentés par ses dents qui ne sont pas tombées
Ses pieds qui n'ont pas grandi
Ses baskets qui paraissent plus jaunes
Sous le ciel gris.
Il redoute la haie d'honneur à côté du trottoir
Et les roches que les petits à court de bons mots
Lui lancent pour se moquer.

Charlie décide de revenir par le parc
C'est un long détour sous la pluie...
Un long détour
Pour des petits pieds
Dans des souliers trop grands.
Courageux, il ne se plaint pas.
Ne se plaint jamais...

Il marche dans le parc cherchant à comprendre
Pourquoi il reste si petit.
Etre seul lui fait du bien.
Charlie respire plus facilement
Redresse le cou qu'il penche spontanément
Quand il est avec les enfants de sa classe

Pourtant plus grands que lui...
Charlie profite du moment.
Se dit qu'il est tout de même chanceux d'avoir neuf ans.

Rien ne peut empêcher Charlie de s'enfoncer,
S'enfoncer un peu plus à chaque pas
Dans une boue épaisse et gluante
Qui lui fait perdre l'équilibre.
Ses baskets trop grandes encore

Se décollent du sol avec peine.
Se décollent de plus en plus difficilement.
Restent prisonnières de la boue...
Charlie lutte avec l'énergie du désespoir.
Il ne veut pas rentrer sans chaussures, les bas salis... mouillés...
Je serais la risée jusqu'à la fin des temps... se dit-il à lui-même.

La pluie redouble d'intensité isolant le petit dans une nuit
Presque complète malgré mai et la fin de l'après-midi.
Il n'est même pas quatre heures...
Et Charlie pense que sa mère doit s'inquiéter.
Il a perdu la notion du temps...
Et le sentiment que des années ont passé depuis
Qu'il a quitté l'école...

Et s'il ne retrouvait jamais la maison...
L'odeur du gâteau chaud
Et s'il avait neuf ans jusqu'à la fin des temps
Et qu'il ne saurait jamais ce que veut dire
Etre grand ?

Charlie rêve que ses pieds remplissent ses baskets
Et s'absorbe si bien dans son désir
Qu'il ne voit pas la branche
Pourtant énorme
Tombée sous le poids de l'eau.

Il se prend les pieds...
Bascule...
Se redresse...
Il y arrive presque...
La boue est plus forte que le plus fort des courages.
Il perd l'équilibre complètement
Aspiré
Inspiré par la boue...
Il tombe...
Tombe...
Tombe
Tombe la tête la première
Et s'étale dans la boue
Le visage contre terre
Sale
Cette fois, bien sale de la tête aux pieds.
Sali

Taché
Crotté
Humilié...
Le visage et les bras...
Les pantalons et la chemise...
Le sac et les baskets...
Comment rentrer à la maison
Maintenant ?
Se demande Charlie...
Avec un sentiment d'impuissance qui le terrasse.
Il pense, couché dans la boue, qu'il est prêt à mourir.
Il suffirait de si peu de chose.

Scène 5. Où Charlie tombe pour la deuxième fois...

Les enfants méchants se sont fatigués...
Ils se sont habitués à Charlie et ont trouvé d'autres victimes.
La vie est ainsi faite pense Charlie qui ne se plaint pas
Du silence qui l'entoure.
Il peut se permettre de rêver sur le chemin de l'école...

Il rêve qu'il marque un but...
Il rêve qu'il marque un deuxième but...
Il rêve qu'il marque un troisième but.
Il a fait le tour du chapeau
Et ses coéquipiers le portent en triomphe.
Il est si léger !

Il ne joue pas au foot...
Mais...
Depuis qu'il a quatre ans, il regarde les équipes s'entraîner

Mais à dix ans, au début du printemps...
Il demande des chaussures de foot
Arguant qu'il n'aura pas coûté trop cher
En souliers depuis qu'il est né.

OH ! Oui ! Bien sûr, répondent la mère et le père de Charlie
Heureux de voir Charlie, enfin, demander quelque chose.

Elles sont noires et blanches
Lui vont parfaitement
Et lui font les plus beaux petits pieds.

Charlie a dix ans mais il est toujours aussi petit
Le jour de l'inscription
Ils sont nombreux dans le gymnase de la ville....

Charlie qui ?
Demande celui qui accepte de l'inscrire.

Charlie Toucourt, répondent les parents démunis.
Charlie devient Charlie Toucourt.

On décide d'un match.

Le match commence enfin.
Charlie vole littéralement.
Le ballon semble attaché à son pied
Et quand le pied ne lui est plus d'aucune utilité
Il se sert de sa tête
De ses coudes
De ses épaules...
Son corps petit, agile semble n'avoir fait que cela toute vie.
Jouer au foot.
Il vole, il court, se faufile, déjoue...

Il se concentre

Ne connaît pas très bien les règles des jeux d'équipe.
Pour être honnête
Il ne les connaît pas du tout.

Il joue avec bonheur et courage.
Il joue... pour la première fois... porté
Par les regards qu'il sent posés sur lui
Sans mépris, sans sous-entendus, sans malice...
Des regards... admiratifs.

Charlie ne sent pas
Ne veut pas sentir,
Ne prête pas attention
Aux regards des enfants fatigués de courir derrière celui
Qui maîtrise si parfaitement le ballon.

Charlie monte droit au but
Déjoue les membres de l'équipe adverse et ceux de son équipe
Se place droit devant le but
Feinte
Tire
Et marque un but !
Sans savoir qu'il vient de commettre un crime :
Il a marqué un but sans faire de passe.

Charlie marque un deuxième but !

La colère se répand comme une traînée de poudre.
Un mal contagieux !
Les joueurs ne se possèdent plus !
C'est un étranger !
Personne ne le connaît !

Charlie marque un troisième but !
Solitaire !
Victorieux !
Glorieux !

Il a fait le tour du chapeau, crient les enfants !
Bien décidés à lui faire payer chèrement son exploit !
Il a fait le tour du chapeau, crient les parents !
Il a fait le tour du chapeau, crient les entraîneurs
Qui retiennent leur souffle !
Comment va-t-elle se terminer cette extraordinaire partie ?

Dédé, le plus grand et meilleur marqueur va s'en charger.
Il s'installe près du but adverse
Suit les mouvements de Charlie
Sans en perdre le plus petit souffle...

Charlie et le ballon ne se quittent que quelques secondes !
Le temps de quelques feintes.
Dédé attend.
Il est patient.
Charlie monte droit au but
Après avoir tous déjoué douze tentatives pour lui enlever le ballon.
Il se place à droite du but pour une dernière feinte.
Il lève le pied droit, tire de la gauche
Comme le grand Dédé l'avait prévu !
Ah ! Ah ! Ah !
Charlie ne voit pas le croc-en-jambe
Et fonce dans le but tête la première à la suite du ballon.
Le grand Dédé éclate d'un rire méchant
Et demande si pareil exploit compte pour un ou deux buts !

Charlie sort du but, un peu sonné
Les genoux écorchés

Mais l'âme haute et fière, pas même légèrement fêlée.

Il a bien joué, bien marqué. Il est heureux.
Il se relève avec élégance et prestance.

Parents et entraîneurs

Connaissent les règles du foot.
Ils ont vu le croc-en-jambe préparé de longue main
Par ce bon à rien de Dédé
Qui se prend pour un gagnant parce qu'il est grand.
Exclu du match, c'est la règle,
Dédé le prend très mal.
Je ne jouerai pas dans une équipe de bébé.
Les enfants... encore un peu jaloux
Pensent tout de même qu'être débarrassés de Dédé...
Est une bonne affaire.
Charlie qui vient de remporter la plus grande victoire de sa vie
Reste aussi petit, aussi poli, aussi gentil...
Et ils sont nombreux à vouloir devenir son ami.

Scène 6. Où Charlie tombe... enfin

Charlie termine en juin l'école primaire.
Il passera à l'école des grands
En septembre prochain

Mai arrive et les enfants de sa classe
Parlent, ils ne parlent plus que de ça...
Ils discutent, font des plans
Des projets pour le bal de fin d'année.
Il y a tant à dire
Quand on se sent concernés.

Ils sont tous concernés...
Pense sûrement Charlie avec tout de même un peu de dépit...
Tous ... sauf moi.

Il y a de la fièvre dans l'air.
Les alliances qui se font et se défont...
Les couples se font et se défont.

Charlie les regarde...

Lili :

Je suis entrée dans la salle par la petite porte.
Charlie regardait les couples devant lui
Avec ce gentil sourire qui ne le quittait jamais.
Il buvait un verre de limonade glacée à petites gorgées gourmandes.
Je l'ai surpris par derrière, mettant mes mains sur ses yeux :
Devine qui est là ?
Il a répondu : Lili...
Oui, c'est moi.
Depuis le temps que je t'attends... il a dit simplement.
Il m'a regardée.
Regardée longtemps.
Puis il est tombé...
D'abord très lentement... les genoux qui fléchissent à peine.
Il est tombé...
Délicieusement... les yeux complètement fermés...
Il est tombé
Pour la 3^e fois de sa vie
Mais cette fois c'est une grande lumière intérieure qui s'allume.
L'étape est importante.
Charlie tombe sous le charme des yeux clairs
Il est tombé sous le charme de la robe bleue.

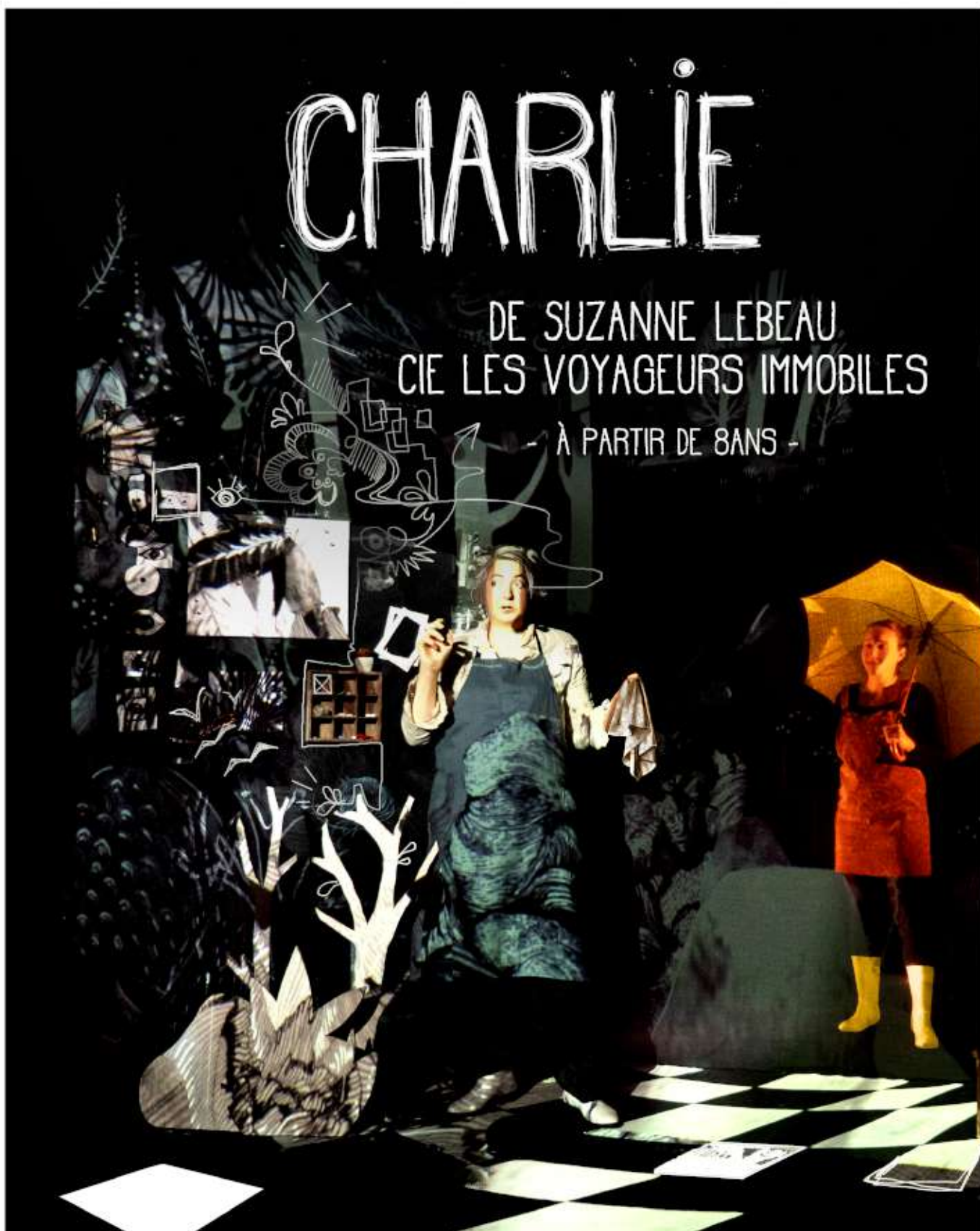
Tombé sous le charme de la voix qui a dit : « Je suis Lili ».
Il tombe...
Il tombe...
Il tombe follement amoureux
De la petite à la robe bleue
Qui emplit sa solitude
Et le fait sortir de l'enfance.

Le cœur de Charlie bat si vite, si fort.
Le sang coule à toute allure dans ses veines
Irrigant ses bras qui poussent
Comme des branches désordonnées
Se faufilent hors des manches de la chemise.
Ses pantalons semblent avoir rétréci au lavage.
Ils lui arrivent à peine au genou.
Charlie trouve cela parfait.
Il se sent comme à la mer soulevé par des vagues
Et des vagues d'émotions qu'il ne reconnaît pas.
Ses souliers n'en parlons pas...
C'est à peine si le talon trouve encore
Un petit coin pour se poser.
Les orteils profitent de l'air libre.
Son regard voit maintenant jusqu'au fond de la salle
Et Charlie nage dans le bonheur en suivant le courant.
Il se dit que c'est peut-être ça
Etre grand.

CHARLIE

DE SUZANNE LEBEAU
CIE LES VOYAGEURS IMMOBILES

- À PARTIR DE 8 ANS -



PRÉFET
DE LA RÉGION
OCCITANIE



FÉDÉRATION TARN
la ligue de
l'enseignement
la voie de l'école publique

FÉDÉRATION
HAUTES-PYRÉNÉES
la ligue de
l'enseignement
la voie de l'école publique

CASTELNAUDARY /
LAURAGAIS AUDOIS

VILLE DE
gaillac



castres
Tarn-France

Centre d'animation
Lalanda



moulin
de Floques



marionnetrisimo

Espace
APOLLO

Ville de Castelnaudary

3 points

U
sino
TOPIE

THEATRE
à la coque

ODYSSUS

FAITES-NOUS PART DE VOS AVIS

Nous aimons recevoir les avis de nos spectateur-ices, des commentaires, des remarques, des critiques, des compliments ou/et des dessins. Vous pouvez nous envoyer votre courrier, nous dire ce qui vous a plu, ou fait peur, ou fait rire, ou ce que vous n'avez pas aimé. Et bien sûr ce que vous avez adoré !

CONTACT

Les voyageurs immobiles
10 Bvd Jean Jaurès
31 250 Revel

Production/diffusion

Stéphane Barel
06 95 03 15 56
voyageursimmobiles@gmail.com

Artistique

Magali Frumin
06 75 35 11 03
magali.voyageurs@gmail.com



SEPTEMBRE 2021

